

# CONSTRUCTION D'UNE CABANE EN PAILLE

-Date : De 2007 à 2009 par intermittence

-Participants : Anne, Antoine, Bruno, Catherine, Frédo, Jean, Jean Maurice, Noora, Sébastien

-Matériel : Palettes, pierres trouvées sur place, troncs coupés sur place, planches, bottes de paille, chaux hydraulique naturelle, sable pris sur place, terre argileuse prise sur place, tiges filetées et écrous, porte et fenêtres de récupération

-Outils : Tronçonneuse, plane, ciseaux à bois, maillet, chignole, niveau, mètre, crayon de chantier, pioche, pelle, brouette, seau, gamatte, truelle, scie, ficelle, clous, vis

## 1 : Réalisation de la base

Pour que les ballots de paille ne soient pas au contact du sol (problèmes d'humidité et de bestioles), nous les avons posés sur une base de palettes callées sur des pierres. A la périphérie, nous avons bouché les trous des palettes avec des planches. Puis nous les avons enduites avec un mélange argile-chaux.

## 2 : Création de l'ossature

Les pièces de bois, formant les trois portiques, ont été coupées dans les pins autour de la cabane. Chaque portique est composé de 2 poteaux, 1 arbalétrier, ~~1 entrain~~, 2 contrefiches. Les pins ont été abattus, puis écorcés.

Ils ont été positionnés au sol (les uns appuyés sur les autres) afin de tracer tous les assemblages (assemblages simples à mi bois).

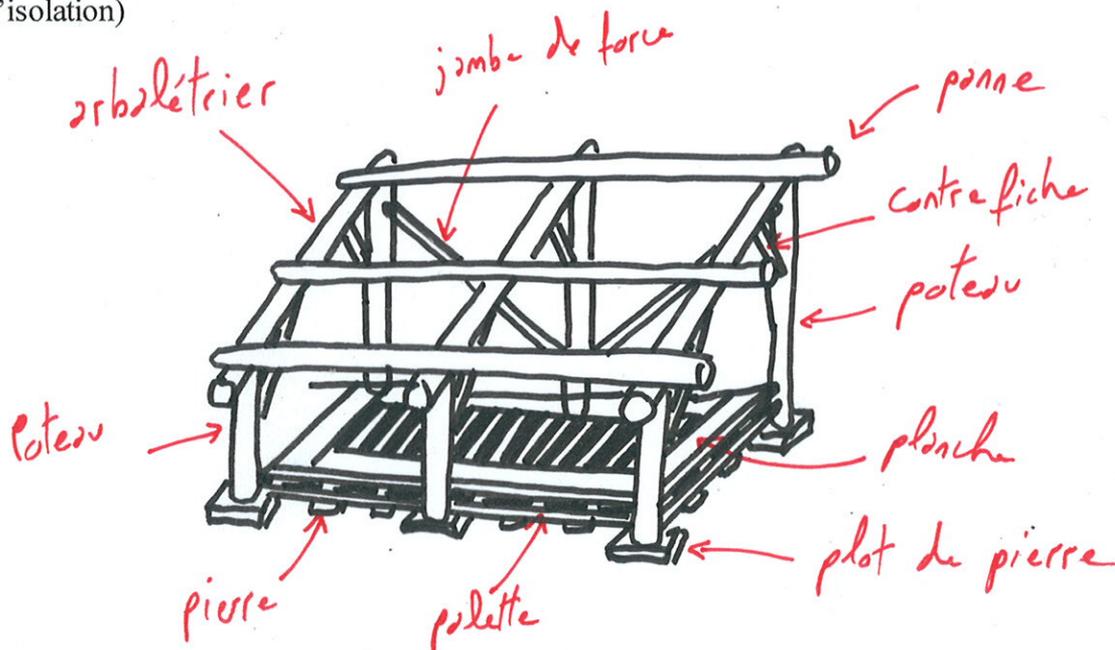
Une fois les découpes réalisées, toutes les pièces ont été passées au sel de bore, puis assemblées par boulonnage.

Les trois portiques ont ensuite été portés jusqu'à leur emplacement respectif, et mis en place sur des socles de pierre.

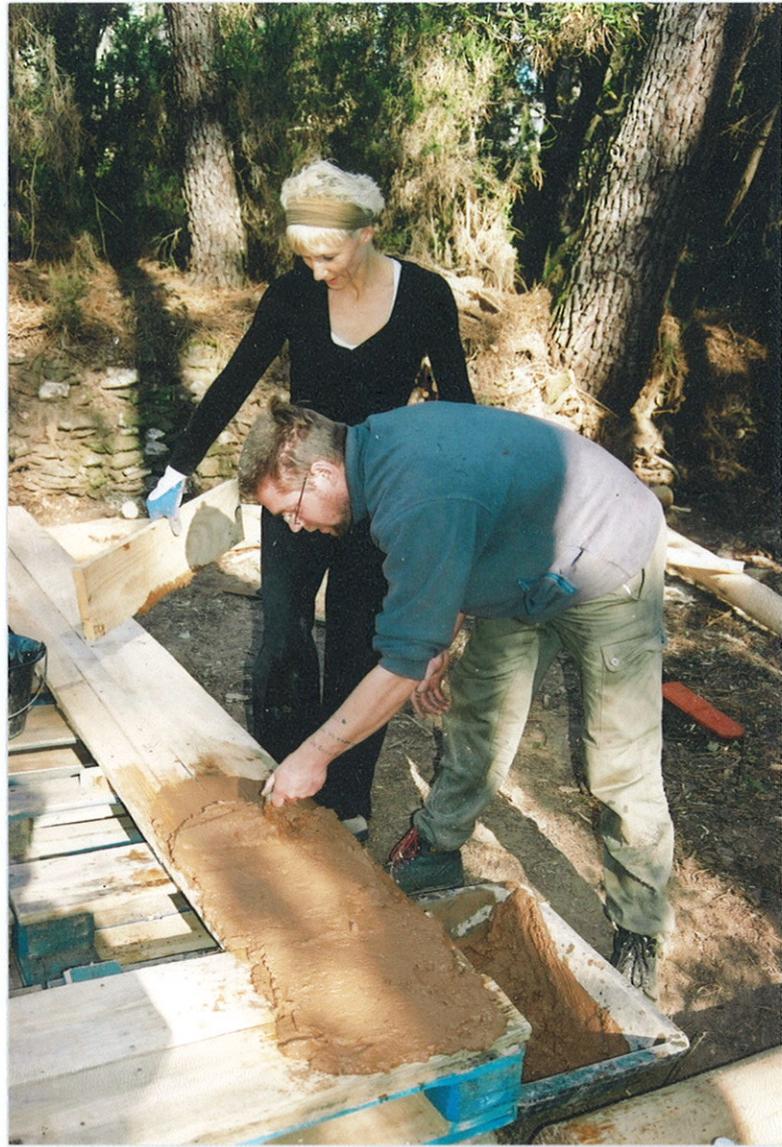
Chaque portique a été callé, le temps de fixer les différentes pannes et les jambes de force (assemblages tenons et mortaises).

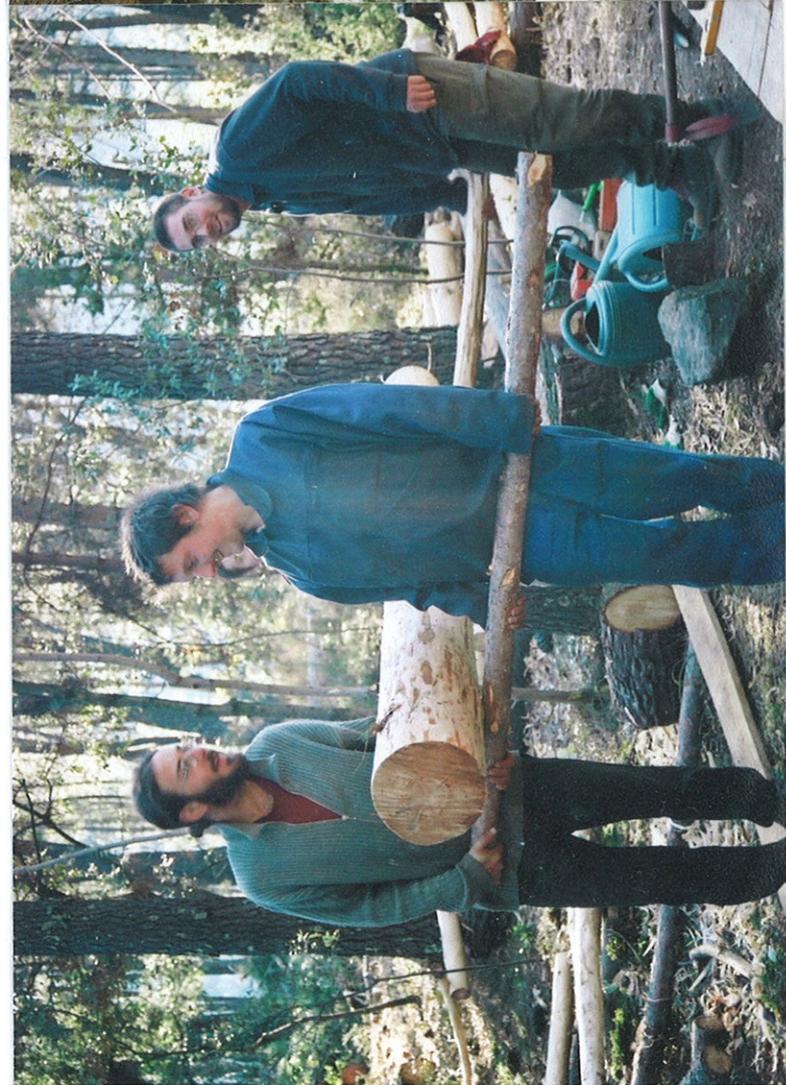
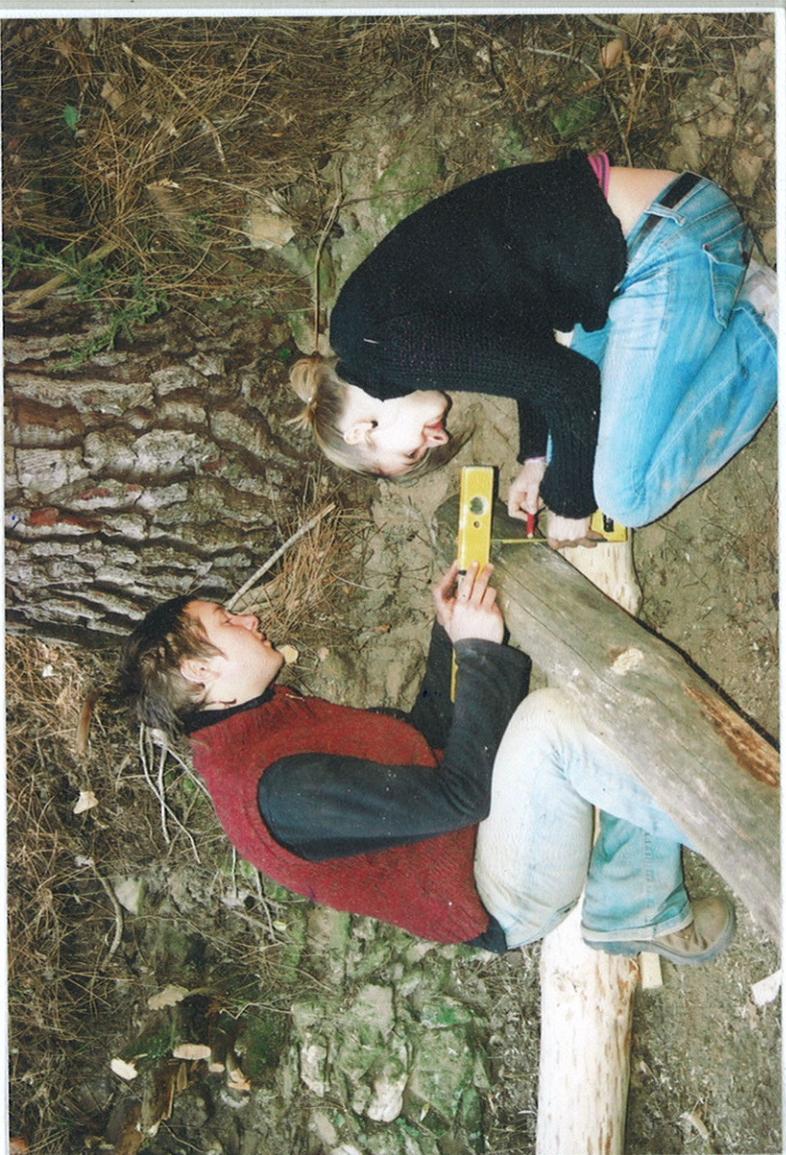
Pour finir, les planches ont été clouées sur les pannes.

La couverture provisoire est composée d'une bâche (pour l'étanchéité), et d'une couche de terre légère recouverte de bruyères, aiguilles de pin... (protection de la bâche et un peu d'isolation)















### 3 : Remplissage en paille

Les murs n'étant pas porteurs, nous avons simplement empilé les ballots en croisant les joints verticaux (pose en quinconce). Il n'y a donc pas eu besoin d'intercaler des planches, d'enfoncer de piquet, ou de sangler...

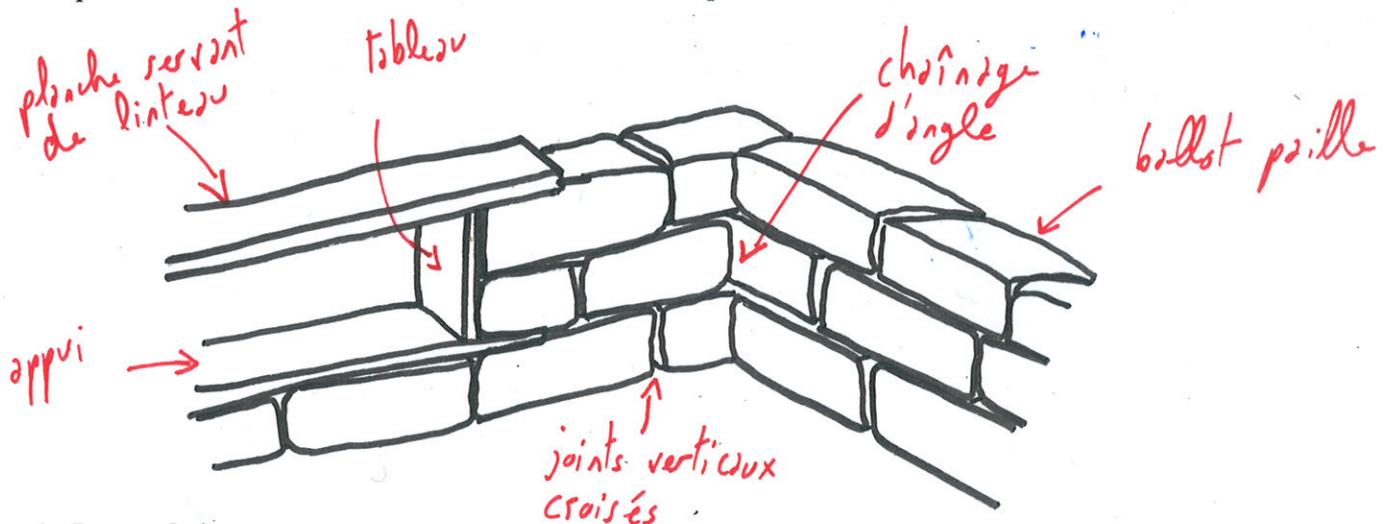
Les seuls points particuliers sont :

-les portes et fenêtres : deux planches, dont la longueur dépasse la largeur de l'ouverture, servent d'appui et de linteau. Deux autres, posées verticalement, font office de tableau. On peut ainsi y fixer un cadre (le dormant)

-les angles : penser à bien chaîner les deux murs

-l'adaptation des ballots : les ballots ayant des dimensions constantes, les raccords ne tombent pas toujours bien. Il suffit de couper les ficelles, d'enlever la couche de paille voulue, et de renouer les ficelles.

Ne pas hésiter à bourrer les trous restants avec de la paille en vrac.



### 4 : Les enduits

Pour une meilleure adhérence, il est préférable de positionner les ballots de façon à ce que l'enduit soit appliqué sur la face dont les pailles sont en bout (sinon l'enduit risque de glisser).

On applique en premier une couche d'accroche (couche de mortier projeté, grossière et rugueuse permettant de boucher les plus gros trous).

Peuvent suivre plusieurs autres couches, en affinant le grain. Jusqu'à la dernière qui pourra être talochée, lissée, grattée, époncée...

On prendra soin de réduire la proportion de chaux au fur et à mesure des couches (sinon le retrait risque de décrocher la couche précédente).



